



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 63 (1965), p. 131-133

Gérard Godron

Un emploi de l'expression adverbiale sahidique [enteihe].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ?????????? ??? ? ????????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
9782724711462	<i>La tombe et le Sab?l oubliés</i>	Georges Castel, Maha Meebed-Castel, Hamza Abdelaziz Badr
9782724710588	<i>Les inscriptions rupestres du Ouadi Hammamat I</i>	Vincent Morel
9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert

UN EMPLOI
DE
L'EXPRESSION ADVERBIALE SAHIDIQUE $\bar{\text{N}}\text{T}\epsilon\text{I}\zeta\epsilon$

PAR
GÉRARD GODRON

Dans un article paru il y a déjà quelques années ⁽¹⁾, Gunn établissait que l'expression adverbiale bohairique $\bar{\text{N}}\text{P}\text{A}\text{I}\text{R}\text{H}\text{†}$ avait, dans un certain nombre de cas, le sens de « ensuite » et, en conclusion de cette étude, ajoutait, un peu comme une pierre d'attente : « One might expect that the Sa'idic equivalent of $(\text{M})\text{P}\text{A}\text{I}\text{R}\text{H}\text{†}$, namely $\bar{\text{N}}\text{T}\epsilon\text{I}\zeta\epsilon$, developed a similar sense 'then'; but this does not seem to be the case ».

C'était aller un peu vite en besogne, car c'est bien ainsi qu'il faut traduire cette expression adverbiale sahidique dans les exemples suivants :

1° ZOEGA, *Catalogus*, pl. V (transcrit p. 338), d'après PLUMLEY, *An introductory coptic grammar*, § 29 : $\text{P}\epsilon\text{X}\epsilon\text{-P}\bar{\zeta}\lambda\lambda\text{O N}\lambda\text{C}$, $\text{X}\epsilon\text{ T}\omega\text{OY}\bar{\text{N}}\bar{\text{I}}\text{ N}\bar{\text{I}}\text{P}\omega\text{T N}\bar{\text{I}}\text{T}\lambda\zeta\text{OY}$. $\lambda\gamma\omega \bar{\text{N}}\text{T}\epsilon\gamma\text{N}\text{OY } \lambda\text{C}\text{OY}\text{X}\lambda\bar{\text{I}}$, $\lambda\text{C}\text{T}\omega\text{OY}\bar{\text{N}}$, $\lambda\text{C}\text{T}\lambda\zeta\epsilon\text{-P}\epsilon\text{C}\epsilon\text{I}\omega\text{T}$, $\lambda\gamma\omega \bar{\text{N}}\text{T}\epsilon\bar{\text{I}}\zeta\epsilon$ $\lambda\gamma\beta\omega\text{K } \epsilon\text{P}\epsilon\gamma\text{H}\bar{\text{I}} \epsilon\gamma\text{P}\omega\epsilon$.

« Le vieillard lui dit : « Lève-toi, cours à sa rencontre ». Et, à l'instant, il guérit, se leva, rencontra son père et ils regagnèrent *ensuite* ($\bar{\text{N}}\text{T}\epsilon\bar{\text{I}}\zeta\epsilon$) leur maison tout joyeux ». Il est visible, en effet, que la traduction « de cette manière » pour $\bar{\text{N}}\text{T}\epsilon\bar{\text{I}}\zeta\epsilon$ ne convient pas.

2° AMÉLINEAU ⁽²⁾, *MMAFC* 4, 528 (fragments des vies de Pacôme et de Théodore) : $\text{N}\text{T}\epsilon\text{P}\epsilon\text{ P}\epsilon\text{C}\epsilon\text{I}\omega\text{T } \Delta\epsilon\text{ C}\omega\text{T}\text{M } \epsilon\text{N}\epsilon\text{I}\psi\lambda\text{X}\epsilon$ $\lambda\text{C}\omega\text{T}\text{O}\text{P}\text{T}\text{P } \text{M}\text{N}\text{N}\text{C}\omega\text{C } \lambda\text{C}\omega$

⁽¹⁾ *A special use of the bohairic adverb PAIRĒTI* (*The Bulletin of the Byzantine Institute* 2 (*Coptic Studies in honor of Walter Ewing Crum*) (1950), 61-63).

⁽²⁾ La traduction d'Amélineau n'étant pas irréprochable (elle est même parfois incom-

préhensible : par exemple la correction de $\text{OY}\omega\text{N}$ (« ouvrir ») en $\text{OY}\omega\text{M}$ (« manger »), aboutit à un pur et simple non-sens), j'ai donné une version nouvelle pour ces passages (celui-ci et le suivant).

ΕΦΩΤΩΤ ΜΜΟΣ ΝΤΟΣ ΔΕ ΑΣΟΜΟΛΟΓΕΙ ΜΠΕΝΤΑΛΑΛΥ ΑΥΩ ΑΣΕΡΗΤ
 ΕΣΑΡΕΣ ΕΡΟΣ ΝΣΑ ΘΗ ΕΤΜΡ ΝΟΒΕ ΕΠΧΟΙΣ ΑΥΩ ΝΤΕΙΣΕ ΑΦΩΛΗΛ ΕΧΝ
 ΟΥΝΕΣ ΑΦΧΟΟΥΓΗ ΝΑΣ ΕΒΟΛ ΑΥΩ ΝΤΕΡΕΣΤΑΣΣ ΜΜΟΦ ΖΝ ΟΥΠΙΣΤΙΣ
 ΑΣΛΟ ΖΜ ΠΡΑΝ ΜΠΧΘΕΙΣ.

« Lorsque le père (de la jeune fille) eut entendu ces paroles (de Pacôme), il fut ému et resta ensuite (ΜΝΝΣΩΣ) à la questionner ; elle avoua ce qu'elle avait fait et promit de se garder, à l'avenir, de pécher contre le Seigneur. *En suite de quoi* (ΑΥΩ ΝΤΕΙΣΕ) Pacôme pria sur de l'huile, la lui envoya et quand elle s'en fut frottée avec foi, elle cessa (d'être malade) par le nom du Seigneur ».

La traduction « ainsi » pour ΝΤΕΙΣΕ, que donne Amélineau, ne convient pas davantage que dans le texte précédent.

3° *Ibid.*, 529 : Pour guérir un possédé, Pacôme prend un pain et le remet au père de ce possédé: ΜΝΝΣΩΣ ΜΠΝΑΥ ΝΤΑ ΠΕΦΩΗΡΕ ΖΚΟ ΑΦΗ ΟΥΚΟΥΙ ΖΜ ΠΟΕΙΚ ΑΥΤΑΣΦ ΜΝ ΖΕΝ ΚΘΘΕΙΚ ΑΥΚΑΛΥ ΖΑΡΩΦ · ΝΤΕΡΕΦΩΜΟΟΣ ΔΕ ΕΟΥΩΜ ΑΦΟΥΩΜ ΝΝΘΕΙΚ ΠΕΤΜΜΑΥ ΔΕ ΜΠΦΧΩΣ ΕΡΟΦ · ΜΝΝΣΩΣ Α ΠΕΦΕΙΩΤ ΟΥΩΝ ΕΣΕΝΒΝΝΕ ΜΝ ΖΕΝΑΛΩΜ ΑΦΝΕΧ ΖΕΝ ΚΟΥΙ ΝΤΕ ΠΟΕΙΚ ΕΠΕΣΗΤ ΕΡΟΟΥ ΠΕΤΜΜΑΥ ΔΕ ΟΝ ΑΦΟΥΩΝ ΕΡΟΟΥ ΑΦΝΕΧ ΠΕΤΝΖΗΤΟΥ ΕΒΟΛ ΑΦΟΥΩΜ ΝΝΒΝΝΕ ΜΝ ΝΣΑΛΩΜ ΜΜΑΤΕ, ΑΥΩ ΝΤΕΙΣΕ Α ΠΕΦΕΙΩΤ ΚΑΛΥ ΝΣΟΟΥ ΣΝΑΥ ΖΑ ΠΕΦΖΚΟ ΦΑΝΤΦΡ ΑΤΘΟΜ ΑΥΩ ΜΝΝΣΩΣ ΑΦΠΙΣΕ ΝΑΦ...

« Puis (ΜΝΝΣΩΣ), lorsque le fils eut faim, (le père) apporta un peu de (ce) pain, le mit avec d'autres pains (et) les plaça devant lui. (Le fils) s'étant assis pour manger mangea les pains, sans toutefois toucher à celui-là. Le père, ensuite (ΜΝΝΣΩΣ), ouvrit des dattes et des fromages (et) y jeta des parcelles du pain. Mais (le fils), à son tour, les ouvrit (et) en rejeta ce qui était dedans pour manger seulement les dattes et les fromages. *En suite de quoi* (ΑΥΩ ΝΤΕΙΣΕ) le père laissa (son fils) deux jours sur sa faim jusqu'à ce que ce dernier fût devenu sans force. Il lui fit ensuite (ΜΝΝΣΩΣ) cuire ... ».

Voici donc trois exemples indiscutables. C'est peu, j'en conviens, mais suffisant pour démontrer ce que j'avance. Car c'est absolument par hasard que je les ai découverts et je ne doute pas qu'une recherche systématique n'en fournirait une moisson respectable. Cette signification étant acquise, peut-on en préciser le sens et en découvrir l'origine ?

